

Alejandro Monzon , Dacil, Elena

Laura Amador, Marina, Orienna.

# Un amour interdit



**A LA MANIERE D'ERIC L'HOMME**

Lycée Français René-Verneau  
de GRAN CANARIA

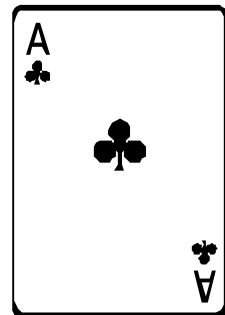


Mission Laïque Française

Alejandro Monzon , Dacil, Elena  
Laura Amador, Marina, Orienna.

# Un amour interdit

**EDITION: TRÈFLE**



LA CLASSE DE CM2

Lycée Français René-Verneau  
de GRAN CANARIA



Mission Laïque Française

ANNÉE 2008 - 2009

Cette histoire se passe au pays de Senthon. Senthon était un petit pays où il y avait de grandes chaînes de montagnes. Il y faisait très chaud l'été mais les hivers étaient très rudes. La plupart des habitants étaient pauvres et vivaient de l'agriculture ou de l'élevage. La vie était très difficile pour les paysans du village. Les hommes travaillaient dans les champs pendant que les femmes s'occupaient de la maison et vendaient des légumes sur les marchés.

Guilza avait seize ans, elle était très belle et vive d'esprit mais elle était pauvre. Elle n'avait pas la même chance que sa demi-sœur Facorange, qui elle, était tout aussi belle mais possédait de grandes richesses.

Un jour, Guilza rencontra Sarom, le prince le plus riche du royaume. Il voulait se promener, rencontrer les gens du peuple et acheter quelques objets. Quand Guilza le vit, elle resta paralysée. Elle réussit quand même à lui tendre une pomme. C'est là que Sarom vit ses merveilleux yeux verts.

« Altesse, je vous offre cette pomme en gage de mon admiration », lui dit-elle en rougissant.



Sarom était hypnotisé par la beauté de cette jeune paysanne et tomba amoureux d'elle. Il était si impressionné qu'il n'osait plus parler, lui qui d'ordinaire était si sûr de lui... Sur la route qui menait à son palais, il passa devant chez elle et la vit en train de laver son linge. Il se demanda de quelle façon il pourrait la revoir.

Une semaine plus tard, un messenger à cheval se rendit chez Guilza. Elle fut d'abord effrayée par le bruit des sabots mais lorsque le messenger insista, elle osa ouvrir la porte.

« Chère demoiselle, son altesse le prince Sarom voudrait vous inviter à déjeuner à midi dans le palais royal avec sa famille et lui-même. »

Le messenger lui tendit l'invitation et repartit aussitôt.



Guilza était impressionnée et émue. Elle se vêtit de ses plus beaux vêtements et se rendit au palais.

Quand elle arriva, elle fut tout d'abord émerveillée par tant de beauté. Le palais était immense, blanc et or.

Dans le jardin, elle s'attarda un moment pour sentir les fleurs. Le prince l'aperçut depuis sa fenêtre et vint la chercher. Il la remercia d'être si ponctuelle et lui dit qu'il était enchanté de la revoir.

Dans le long corridor, Guiza rencontra sa demi-sœur Facorange, qui avait été invitée par le père de Sarom, le roi Ycrem.

Celui-ci pensait que Facorange ferait une épouse idéale pour son fils. Mais pendant le repas, Sarom n'eut d'yeux que pour Guilza. Le roi s'en rendit compte mais pensa qu'il ne s'agissait que d'une amourette de passage. Sarom ne va quand même pas épouser une paysanne, se disait-il.

Les mois suivants, Sarom et Guilza se donnèrent plusieurs rendez-vous et se voyèrent en tête-à-tête en secret. Ils étaient très heureux et planifiaient leur mariage.

Un jour lors d'une promenade, Facorange les vit ensemble. Morte de jalousie, elle les dénonça au roi en insistant sur le fait que sa demi-sœur était pauvre. Le roi n'acceptera pas que son fils épouse une paysanne sans le sou, pensait-elle.

Et elle avait raison. Ycrem, le roi, se fâcha si fort qu'il fit emprisonner Guilza pour qu'elle ne puisse pas épouser son fils.



Quand Sarom se rendit compte que son père avait emprisonné Guilza, il refusa de lui parler. Il prit son cheval et se rendit au donjon pour la délivrer. Quand il arriva, les soldats lui barraient la route. Il attendit patiemment que tous soient endormis, prit le trousseau de clefs d'un des soldats et sauva Guilza.

Ycrem ne pouvait pas dormir. Il avait la sensation d'avoir perdu son unique fils. Il se pencha à la fenêtre et le vit avec Guilza. Il se rendit compte de son erreur mais il était trop tard. Il comprit que l'important n'était pas ce que son fils possédait mais ce qu'il ressentait. Il fallait qu'il accepte les choix de son fils pour qu'il soit heureux.

Facorange savait aussi qu'elle avait perdu sa sœur, elle ne lui avait toujours pas demandé pardon.



On raconte que Facorange et Ycrem baissèrent la tête et que le rouge envahit leurs joues.

On raconte aussi que Facorange, morte de honte d'avoir perdu sa sœur, jura de ne plus jamais recommencer.

On raconte enfin que Sarom et Guilza se marièrent, eurent beaucoup d'enfants et ne revinrent jamais au royaume de Senthon.

Mais faut-il le croire ? L'âme des amoureux est souvent plus douce que celles des riches.